n'avait pas tort de croire que « saint Paul, ce grand « semeur de la parole » divine, s'il vivait aujourd'hui, se ferait journaliste. »

L'ennemi a bien compris la puissance du journal comme instrument de propagande; et, « plus avisé que les fils de lumière », sans perdre un instant, il s'en est emparé pour jeter, à travers le monde, avec une rapidité et une profusion qu'aucun siècle n'avait connues, aux esprits et aux cœurs si bien préparés à l'éclosion du mal par la déchéance originelle, tous les scandales de l'erreur et de l'immoralité.

Que devons-nous donc faire?

1) Supprimer, autant qu'il dépend de nous, le mauvais journal, partout où nous pouvons l'atteindre, et regarder comme une faute non seulement de s'y abonner ou de lui payer des annonces, mais même de l'acheter en passant.

2) Regarder le journalisme chrétien comme un apostolat et l'aider: de sa personne, en se faisant collaborateur ou correspondant; — de son argent, en contribuant à la fondation des journaux qui autour de soi sont jugés nécessaires, en s'abonnant et en abonnant les pauvres et les ouvriers aux feuilles catholiques, en leur donnant ses annonces; — de sa parole, en faisant de la propagande au bon journal, en le réclamant partout, dans les kiosques, les gares, les cafés, les salons de coiffure; en le louant et en le défendant auprès des hommes qui nous approchent; — de ses prières, en demandant à Dieu sa diffusion.

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de Jésus, je vous offre par le Cœur immaculé de Marie les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour que les catholiques comprennent qu'ils doivent travailler de toutes leurs forces à la diffusion de la bonne presse.

Résolution apostolique : Lutter énergiquement contre le . mauvais journal et propager le bon autour de nous.

Dis-moi ce que tu lis, je te dirai ce que tu es.

Le plus grand malheur qui puisse arriver à des enfants, c'est d'être mal élevés.